

CHEMINS DE FER.

Bureau de Millons de la Ville. Cote St-Charles et Canal. Depot de Passagers. Arrivee de l'Avance Embarque. TRAIN DE PASSAGERS QUOTIDIEN. Depart. arrivee.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer Louisville & Nashville. ANNONCE ET SUR. EXPRES LIMITES CHAQUE JOUR AVEU. GRAVES VESTIBULES DE PULLMAN.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE Et Jardin Zoologique. SCHILZONY'S Hungarian Boys' Military Band. STUART.

WEST END.

Orchetres Symphonique 45.....D'APOLLON.....45 GEO. A. PAOLETTI, Chef. WEBB ET HASSAN, Head Balconiers.

ILLINOIS CENTRAL

EXCURSIONS du DIMANCHE A McComb City et Retour. Prix \$1.00 Aller et Retour.

AVIS.

Excursions du dimanche a bon marche de New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger a 8 A. M.

HOTEL LABAT,

Rendez-vous des Familles aux Sources d'ADIA. Cuisines Francaises. Les meilleures eaux de sources minerales.

ALLEZ WAUKESHA

Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest, a 1000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

THE METTAWAS,

Kingsville, Ontario. Sur la rive droite du lac Erie. A une heure seulement de Detroit.

HOTEL STOCKTON,

CAPE MAY, N. Y. Situé sur l'océan; le plus grand, le plus grandiose de la côte; meublé avec luxe.

PIANOS STERNWAY, KNABE, SHONINGER, MEHLIN, BEHR, WALDORF, SINGER, SOMMER, FISCHER. MEILLEURES FABRIQUES, PRIX LES PLUS BAS, CONDITIONS LES PLUS FACILES.

AVIS.

Des commissions seront reçues au Bureau de la Commission de Drainage de la Nouvelle-Orleans pour l'achat de machines en bois.

TATE SPRINGS!

Est Tennessee. Le plus agréable des lieux du Sud pour passer l'été, pouvant recevoir 500 personnes.

Académie Randolph-Macon

Dirigée par le Collège Randolph-Macon. L'Académie la mieux installée au Sud, avec gymnase et tous les agréments d'un établissement moderne.

QUINCAILLERIE.

Assortiment de quincaillerie. Couteaux, rasoirs, ciseaux, etc. A. B. O. et autres marques.

COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orleans.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sud

DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale. Capital payé, \$1,000,000.

Montres, Pendules, Bijouterie, Argentierie, etc.

Médailles Religieuses et Chapeteles en or et en argent. Livres de Prières en français et en anglais.

FRANTZ BROS & CO.,

129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés.



STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,

511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. AGENTS DES "BUCKS" STOVES ET RANGES.

"OUR LEADER" STOVES ET RANGES. Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

1er Juin -

LE MONDE MODERNE. un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France.

ILLINOIS CENTRAL

Arrivees et departs en effet le 9 avril 1899. Depart. Arrivee. Chicago et St-Louis Limited.

Fast Mail.

No 1, arrive 7:35 A. M. Chars dorotors, Water Valley, Holly Springs, Jackson, Tazoo, Galzo, St-Louis et Chicago.

Local Mail and Express.

No 24, depart 7:00 A. M. No 23, arrive 10:00 P. M. Pour Fulton, Ky., et les stations intermédiaires.

Local Day Express.

No 21, arrive 5:50 P. M. Pour Victoria, Fort et les points intermédiaires.

Queen and Crescent Route

Trains Vestibules Solides. No 2. No 4. De la Nlle-Orleans 7:30 p. m.

HUILLE D'OLIVE FRANÇAISE

(IMPORTÉE). Emballée en paquets de 1 douzaine litres, et de 2 douzaines demi litres. De J. B. et A. Artand, Frères, MARSEILLE.

W. A. GORDON.

AGENT POUR LE SUD. 506 Rue des Magasins. 18 déc-1 an



Southern RAILWAY.

La Route de Chars sans Changement entre le Sud et le Sud-ouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York.

BUREAU DE BILLETTS DU SOUTHERN

704 rue Commerce, Nouvelle-Orleans, La. J. M. Kullig, Ass't Agent de Pass. et Billets.

INCORPOREE EN 1882

WM. C. FAUST, P. LANGE, L. RUCHE, Jr. Président, Secrétaire, Trésorier.

Librairie Française,

MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK.

SOARDS' CITY DIRECTORY.

1899 | Nouvelle-Orléans | 1899. Maintien au plus récent et le meilleur de cette ville qui n'a jamais été publiée.

J. B. et A. Artand, Frères,

MARSEILLE. Pour Réclamations et Prix, s'adresser à W. A. GORDON.

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. LOUISIANA, Mercredi, 9 août. KNIKERBOCKER, Mercredi, 16 août.

MAGASIN DU BON MARCHE

313 Rue Royale, F. ADRIEN BRUNET, HOLLANDAISES, BRUITES, JOAILLIER.

SOARDS' CITY DIRECTORY.

1899 | Nouvelle-Orléans | 1899. Maintien au plus récent et le meilleur de cette ville qui n'a jamais été publiée.

HOTEL LABAT,

Rendez-vous des Familles aux Sources d'ADIA. Cuisines Francaises. Les meilleures eaux de sources minerales.

ALLEZ WAUKESHA

Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest, a 1000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

THE METTAWAS,

Kingsville, Ontario. Sur la rive droite du lac Erie. A une heure seulement de Detroit.

HOTEL STOCKTON,

CAPE MAY, N. Y. Situé sur l'océan; le plus grand, le plus grandiose de la côte; meublé avec luxe.

effacer ton ressentiment? —Son crime est si grand qu'il n'en est pas de plus grand, si infâme, vois-tu, que celui qui l'a commis s'est rendu le plus méprisable, le plus lâche des hommes.

—Puisque je l'aime! —Je ne puis pardonner... —Aujourd'hui, peut-être, mais dans l'avenir!

—Jamais! jamais!... Pourtant, ce que tu viens de me dire est vrai... Je ne suis pas seul à avoir des droits sur lui... Je veux bien, par pitié pour toi, non pour lui, ne point l'obliger à mourir... Il disparaîtrait... Vous vous en irez tous les deux... où vous voudrez... loin de moi... je ne veux plus vous voir, ni toi, ni lui... Je ne veux pas que ma douleur et ma haine se réveillent, à chaque minute d'une vie qui nous serait commune... Je vivrai seul... Je le laisse, lui, à ses remords... et toi, au regret de m'avoir perdu... Il sortit, comme un fou.

On l'attendait qu'il rentrerait chez lui et qui s'y enfermait.

Marie-Rose, très faible, se remit au lit.

Frédéric, craignant quelque nouvelle crise, resta auprès d'elle.

Mais la syncope ne se renouvela pas et le médecin, quand il vint le soir, le lendemain, dès le matin, put affirmer qu'elle était sauvée.

Dependant, il lui fallait garder le lit.

Elle avait parfois des tremblements nerveux qui lui venaient de l'émotion intense ressentie. Puis, tout se calma.

Alors, ils songèrent à partir. Pas un mot ne fut échangé entre le père et la fille.

Rien ne troubla la rêverie de Marie-Rose, ni la prostration absolue de Frédéric.

Ils n'osaient même se regarder, suppliaient l'un pour l'autre.

Ce ne fut que très longtemps après la fuite éperdue de Michel que Frédéric se hasarda à dire: —Nous partirons!

—Elle est un signe affirmatif. —Tu voudras bien me suivre? —Oui, dit-elle.

Mais en même temps, à la seule pensée qu'elle ne verrait plus Michel, ses yeux s'emplirent de larmes.

—Me pardonnes-tu? —Je n'ai rien à vous pardonner.

—Ainsi, tu m'aimes toujours? —Oui.

—Autant que par le passé? —Autant.

—Comme lorsque tu ignorais ce secret? —Comme lorsque tu ignorais ce secret.

—Je ne sais rien et ne veux plus rien savoir de ce secret, si ce n'est que vous êtes malheureux... —Tu n'auras pas après de moi le luxe auquel tu étais habituée.

—Qu'importe!

—Peut-être même, pendant les premiers temps, connaîtras-tu la gêne!

—J'ai des goûts simples.

—La misère ne t'effrayera pas... —Je suis résignée et jamais vous n'entendrez une plainte... Il soupira et dit à voix basse: —Jadis tu me tutoyais!... Ses larmes redoublèrent, et elle le laissa échapper quelques mots: —Je souffre! Je souffre!... Il n'osa plus rien dire.

Ce fut seulement lorsqu'il partit qu'il ajouta: —Nous ne pouvons quitter Blanc-Chemin aujourd'hui! s'entend ne le permettrait pas... Demain, après-demain, quand tu seras complètement remise, je me mettrai en quête d'un emploi quelconque.

—Je travaillerai, moi aussi, de mon côté.

—Hélas! je ne refuse pas. Qui sait ce qui nous attend?...

Il passa le reste de la journée dehors.

Il ne rentra que très tard.

Dans le courant de l'après-midi, Michel avait envoyé une domestique prendre des nouvelles de Marie-Rose.

Le médecin ayant prescrit quelques aliments légers, Michel les fit porter dans la chambre de la jeune fille.

Il dina seul.

De reste, il avait donné l'ordre de ne mettre qu'un couvert. C'est à peine s'il toucha, du bout des dents, à ce qu'on lui présentait.

Un sortit de la salle à manger, il se rendit dans sa chambre. Il s'y enferma de nouveau pour qu'on ne vint pas l'y troubler.

Dans l'oppression de son âme, un seul mot parfois, le soulageait: —Le misérable!

Il n'était pas couché lorsque Frédéric entra. Comme Frédéric dirigeait les travaux d'exploitation des mines auxquelles par son frère à leur arrivée dans le pays, les intérêts de Michel exigeaient que des comptes détaillés lui fussent rendus, mais sa résolution formelle était de briser avec lui toutes relations, dès maintenant, dussent ses intérêts en souffrir.

En rentrant, Frédéric trouva un mot de Michel qui lui expliquait sa volonté: en même temps, Michel avait ajouté: —Vous pourriez rester à Blanc-Chemin avec votre fille jusqu'à ce que vous ayez préparé votre départ... Il est inutile de quitter le chalet, et aller s'installer dans le pays serait une faute, une imprudence qui éveillerait la curiosité et la malignité publiques... En post-scriptum, Michel avait ajouté: —Je réglerai vos comptes et vous remettrai votre part de bénéfices courants auxquels vous

avez droit par notre association et par votre travail. Ce n'est pas un cadeau que je vous fais et je ne suis pas le moins du monde, en cela, conduit par la pitié... Enfin, lorsque vous partirez, je vous prie de ne pas me dire où vous irez porter votre honte et vos remords... Frédéric trouva cette lettre en rentrant... Dès lors, quand Marie-Rose serait en état d'entreprendre le voyage, ils s'en iraient: rien ne les retiendrait plus... Lelendemain, Marie-Rose voulut se lever.

Frédéric insistait pour qu'elle restât au lit un jour de plus.

Elle refusa.

—Puisque nous devons partir, il vaut mieux ne pas attendre.

Elle fit tout de suite ses préparatifs.

Les domestiques étaient surpris.

Ils faisaient un drame depuis quelque temps entre leurs maîtres, et cela depuis la mort mystérieuse de Ragon.

—L'un deux plus hardi, demanda en aidant Marie-Rose: —Mademoiselle qu'il Blanc-Chemin... Nous allons sans doute nous réinstaller pour l'hiver sur le lac du Bourget? —Non.

—Mademoiselle part en voyage? —Oui.

—Avec M. Duplessy et avec M. Labarthe? Mademoiselle a

raison. Cela la distraira de toute cette lugubre affaire à laquelle il paraît que la justice ne comprend rien... Elle ne jugea pas à propos de leur donner plus de renseignements.

Elle se débarrassa d'eux quand elle n'eut plus à ranger dans ses coffres et dans ses malles que les menus objets amassés en ses vingt ans, que ses modestes bijoux de jeune fille, et maints cadeaux de Michel et de Frédéric, épars un peu partout dans cette maison et qui maquaient, de son existence choyée, comme autant d'étapes heureuses... Depuis le commencement de ses préparatifs elle avait renforcé ses larmes, pour ne pas laisser voir sa douleur aux gens que cela eût fait jaser.

Lorsqu'elle fut seule, elle y donna libre cours... Dans sa chambre, elle réunissait tous ces mille travaux superflus, jolies besognes coquettes, auxquelles s'appliquent les jeunes filles.

Puis elle descendit au salon. Là se trouvaient de petits meubles élégants qui lui appartenaient, aussi quelques petites tableaux, de petites statuettes, autant de marques d'affection qui rappelaient certaines fêtes, certaines dates, certains anniversaires, journées de douce et familière joie.

Au moment où elle réunissait la ces gentils souvenirs, pâlie, fatiguée, les yeux rouges de larmes, Michel, entendant du bruit, entra.

Elle eut le geste instinctif d'aller vers lui pour l'embrasser, ainsi que jamais elle n'y manqua.

Les yeux durs de Michel l'arrêtèrent.

Les mains de la jeune fille tremblèrent en continuant de ranger. Michel, ne se rendant pas compte sur-le-champ, de mandala: —Que faites-vous donc? —Vous le voyez, nous sommes sur notre départ... Alors, je viens chercher les choses qui m'appartiennent... que vous m'avez données... Elle s'arrêta, et plus bas: —A moins pourtant que vous n'exigiez que je n'emporte rien... Je ne possède rien... si je ne l'oublie pas... et si je fais mal en ne voulant pas me séparer de tout ce qui me rappelle les années de ma jeunesse... veuillez me le dire... (A continuer)

Mrs. Winslow's Soothing Syrup

Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN'S TEething with PERFECT SUCCESS. IT SOOTHES THE CHILD, SOOTHES THE GUMS, ALLAYS ALL PAIN, CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and ask for Mrs. Winslow's Soothing Syrup, and see to the label. Twenty five cents a bottle.